



# Stewart Grant: hymne à la joie

PAR FRÉDÉRIC BOUDREULT

Sans faire de bruit, **Stewart Grant** roule sa bosse dans le milieu de la musique classique depuis une quarantaine d'années. Aujourd'hui, il est l'un des compositeurs les plus joués au Canada. Sa musique a été entendue sur trois continents, et les plus grands orchestres du pays ont interprété ses œuvres. L'une d'entre elles, *Spring Came Dancing*, adaptation musicale d'un poème du maître de yoga Paramahansa Yogananda, a été reprise une quinzaine de fois depuis sa création en 1994. L'orchestre de chambre de McGill jouera d'ailleurs cette pièce le 6 mai prochain à la Maison symphonique à Montréal. « C'est mon petit succès, » affirme en toute modestie le hautboïste et chef d'orchestre émérite de 64 ans.

Ton calme, sourire constamment accroché aux lèvres, Stewart Grant fait preuve d'une grande humilité lorsqu'il relate ses nombreuses réalisations. Le musicien possède pourtant une feuille de route bien garnie et poursuit sans relâche son travail de compositeur. Sa nouvelle création, *Lux*, a été interprétée pour la première fois en février par l'orchestre de chambre Appassionata.

*Lux*, lumière en latin, est un titre fort approprié pour cette pièce composée spécialement pour le Festival Montréal en lumière, à la demande du directeur artistique d'Appassionata, Daniel Myssyk. Stewart Grant s'est inspiré de la symphonie *Le Midi* de Haydn, l'œuvre principale de la soirée. « Pour *Lux*, je me suis conformé à l'instrumentation de la symphonie de Haydn. Et ce n'est pas un orchestre symphonique qui jouait, c'est plutôt un orchestre de chambre composé de deux flûtes, deux hautbois, un basson, deux cors et des cordes, » explique le compositeur. « Dans *Lux*, le thème de la lumière donne le caractère de la pièce, ajoute Stewart Grant. La lumière existe en contraste avec l'ombre, il y a donc des moments plus sombres. Il faut de la variété, une certaine évolution logique. »

La variété, c'est ce qui caractérise l'œuvre du compositeur. Stewart Grant arrive souvent là où il ne l'attend pas. Il est capable de composer autant pour un orchestre symphonique que pour un piano solo. À preuve, *Dance Variations*, écrite pour le

pianiste Charles Forman, une pièce sur le thème de la danse où chaque variation est inspirée par un grand compositeur, comme Bartók, Ravel ou Stravinsky.

Ce goût du risque, il le tient de son professeur **Gordon Delamont**, un musicien jazz torontois avec qui il a perfectionné l'art de la composition. « Avec Gordon, j'ai acquis une formation en jazz, je me suis surtout aperçu que c'était des études vivantes et non académiques. J'ai pu expérimenter et ajouter ma touche personnelle. On peut entendre des sonorités jazz dans ma musique, mais aussi des influences des compositeurs que j'aimais. »

Il y a quelques années, Stewart Grant n'a pas hésité non plus à accepter l'invitation d'un producteur de Calgary pour composer de la musique sur des tableaux du peintre canadien Sam Black. Une œuvre est née de cette expérience, *Sam Black Sketches*, un mariage unique immortalisé également dans un documentaire intitulé *Sharing Visions*. Une autre commande qui a permis au compositeur de se dépasser, de repousser ses limites. Amant de la nature, Stewart Grant n'a pas eu de mal à puiser son inspiration dans les toiles de l'artiste montrant des paysages grandioses de la Colombie-Britannique.

Mais n'est-il pas difficile pour un compositeur de répondre à une commande, aussi intéressante soit-elle? Pas du tout, répond sans ambages Stewart Grant. « C'est une bonne chose, concède-t-il, on connaît les limites. J'aime savoir qu'il y a tel interprète qui va jouer mon œuvre, par exemple.

Ça donne des idées, et ça amène déjà une certaine sonorité. Quelquefois, on crée des sonorités qu'on n'aurait pas explorées autrement. C'est trop facile sinon de se servir des mêmes matériaux, des mêmes idées. »

Lorsqu'on lui demande de décrire son travail, Stewart Grant esquisse un large sourire. Il parle de joie et de tendresse, deux qualités qu'il souhaite insuffler dans sa musique. « Je suis devenu musicien et compositeur parce que j'ai été touché par des moments sublimes dans les œuvres de Mahler, Bach, Beethoven ou Stravinsky. Je voulais faire de la musique joyeuse, comme celle qui m'a inspiré. Je veux que les autres vivent la même expérience. De la joie, mais aussi des moments tendres. Je veux qu'ils passent par une gamme d'émotions. »

Le compositeur espère maintenant inculquer ces qualités aux jeunes musiciens de l'Orchestre symphonique des jeunes du West Island, qu'il dirige dans la grande région de Montréal. Et même si Stewart Grant avoue qu'il a « du mal à composer juste pour composer », il n'a pas perdu le feu sacré. Il possède toujours cette fougue et cette passion, qui sont franchement communicatives.

.....

**FRÉDÉRIC BOUDREAU**

Frédéric Boudreau est chef de pupitre et rédacteur dans la salle des nouvelles de Radio-Canada. Mine de rien, sa première collaboration à *Paroles & Musique* remonte à 2002.

